

## SEPARATE OPINION OF JUDGE RUDA

I have voted in favour of the decision of the Court declining to indicate interim measures of protection in the case. Since I have reached the same conclusions, but for different reasons, I feel it is incumbent upon me to explain very briefly what my reasons are.

In my view, the Court cannot decide on a request for interim measures of protection, without having first considered, at least *prima facie*, the basic question of its own jurisdiction to entertain the merits of the dispute. I fully share the views so well expressed by Sir Hersch Lauterpacht on this point in his separate opinion in the *Interhandel* case (*I.C.J. Reports 1957*, pp. 118-119).

Therefore, in this preliminary phase of the proceedings, I have given, in the first place, the fullest possible consideration to the material and arguments submitted by Greece and Turkey. I have not found, *prima facie*, that the provisions and instruments invoked by the Applicant appear to afford any basis on which the jurisdiction of the Court might be founded.

Of course, this conclusion is reached only on a *prima facie* and provisional basis and, therefore, does not prejudice in any way any final decision on the jurisdiction of the Court to deal with the merits of the dispute.

(Signed) J. M. RUDA.

---

## OPINION INDIVIDUELLE DE M. RUDA

[Traduction]

J'ai voté en faveur de la décision de la Cour refusant l'indication de mesures conservatoires en l'espèce. Etant parvenu aux mêmes conclusions que la Cour, mais pour des motifs différents, je crois devoir expliquer brièvement quels sont mes motifs.

Selon moi, la Cour ne peut statuer sur une demande en indication de mesures conservatoires sans avoir examiné d'abord, au moins *prima facie*, la question fondamentale de sa compétence pour connaître du fond du différend. Je partage pleinement les vues si bien exprimées par sir Hersch Lauterpacht à ce sujet dans son opinion individuelle en l'affaire de l'*Interhandel* (C.I.J. Recueil 1957, p. 118-119).

En cette phase préliminaire de la procédure, je me suis donc tout d'abord livré à un examen aussi approfondi que possible des documents et arguments présentés par la Grèce et la Turquie. *Prima facie*, les dispositions et instruments invoqués par le demandeur ne me paraissent fournir aucune base sur laquelle la compétence de la Cour puisse être fondée.

Assurément, il ne s'agit là que d'une conclusion *prima facie*, de caractère provisoire, qui ne préjuge donc en aucune façon une décision finale sur la compétence de la Cour pour connaître du différend au fond.

(Signé) J. M. RUDA.

---